

— Seulement, objecta Baccarat, au lieu d'attirer les gens vers le pôle, tu les en fais revenir.

— Bravo !

— Ah çà ! boussole de mon cœur, poursuivit Baccarat, ton prince aurait-il un ami ?

— Veux-tu que je te présente un petit boyard des environs d'Odessa ?

— Nous le rencontrerons au Bois, je suis sûr.

— Mais on t'attend, je crois ?

— Ah ! oui, dit Baccarat, dont la voix sut revêtir une nuance d'émotion.

— Qui cela ?

— Un homme vertueux. Il doit être au salon. Tu vas voir comme je vais *poser* avec lui. Et Baccarat ajouta :

— Descends au salon et tiens-lui compagnie.

Sans attendre la réponse de madame de Saint-Alphonse, Baccarat ferma le placard.

Le baronnet sir Williams, qui n'avait pas perdu un mot de cette conversation, n'entendit plus rien alors.

... Va, dit Baccarat, et envoie-moi la petite que tu as vue.

— Ah ! oui, la petite... Eh bien ?...

— Chut ! je te conterai cela en voiture.

Madame de Saint-Alphonse sortit et, deux minutes après, tandis qu'elle rejoignait le baronnet sir Williams au boudoir, Sarah, qu'elle avait prévenue, entra dans le cabinet de toilette.

Quelques secondes avaient suffi pour faire subir une révolution complète à la physionomie et à l'attitude de Baccarat.

Le sourire impie s'était abaissé vers le sol ; la courtisane avait fait place à madame Charmet. Et madame Charmet était grave, pensive, et elle allait tenter une expérience nouvelle pour arriver à connaître la vérité.

La petite fille entra.

— Assieds-toi là, Sarah, dit-elle.

Et Baccarat la regarda fixement pendant quelques minutes, lui posant sa main sur le front.

— Dors ! dit-elle.

Et l'enfant essaya vainement de lutter contre la puissance du magnétiseur.

Elle ferma les yeux et s'endormit.

— Dors-tu ? interrogea Baccarat.

— Oui, répondit la somnambule.

— Peux-tu voir à travers les murs ?

— Oui, dit l'enfant.

— Regarde alors.

Et Baccarat étendit la main vers le mur qui séparait le cabinet de toilette du boudoir, dans lequel André attendait en compagnie de madame de Saint-Alphonse.

— Que vois-tu ? continua-t-elle.

— Oh ! un beau salon, dit l'enfant.

— Comment est-il ?

— Les murs sont bleus... les meubles aussi.

— Et puis ?

L'enfant parut hésiter.

— Tiens, dit-elle, il y a quelqu'un...

— Dans ce salon ?

— Oui.

— Est-ce un homme ?

— Oui, répondit l'enfant, qui obéissait si bien à la pensée secrète de son magnétiseur, qu'elle ne voyait que celui à qui Baccarat songeait, et n'apercevait point madame de Saint-Alphonse.

— Regarde-le bien. Le reconnais-tu ?

— Oh ! oui... c'est lui...

Et Sarah prononça ce mot avec un sentiment de terreur.

— Qui, lui ?

— Le vieux monsieur... celui qui me regarde avec des yeux qui me font peur.

Baccarat prit la carte de M. André Tissot et la mit dans la main de la juive.

— Qu'est-ce que cela ? demanda-t-elle.

— Ça... c'est à lui.

Et l'enfant frissonna.

— Peux-tu lire dans l'âme de cet homme ? Peux-tu savoir ce qu'il pense ?

— Je ne vois pas bien, répondit Sarah, mais il pense de vilaines choses.

— Me hait-il ?

— Oh ! à mort !

— Y a-t-il quelqu'un qu'il haisse encore ?

La somnambule hésita longtemps, s'agita sur son siège.

— Oui... oui... dit-elle tout à coup... Je vois un homme grand... brun.

— Armand, pensa Baccarat.

Et elle ajouta tout haut :

— Pense-t-il à moi ?

— Non.

— A cet homme grand et brun ?

— Non.

— A qui pense-t-il donc ?

— A moi, dit l'enfant, dont un tremblement convulsif parcourait tout le corps.

## XLVI

M. le vicomte Andrea était, depuis la veille, dans une grande perplexité. Lui, l'homme de génie qui jugeait les événements et les hommes d'un coup d'œil assuré, éprouvait maintenant comme une sorte d'hésitation.

On eût dit qu'une ombre avait passé tout à coup sur son intelligence. Une chose préoccupait fort, depuis vingt-quatre heures, M. le vicomte Andrea ; cette chose, c'était la brusque métamorphose de Baccarat. Que signifiait-elle ?

Le baronnet sir Williams, déguisé la veille en commissionnaire, après les avoir conduites rue de Buci sous la livrée du cocher, et enfin après avoir déménagé la malle et l'immobile bagage de la première, l'avait accompagnée rue Blanche. Là, il l'avait questionné sur les moindres gestes et les plus insignifiantes de Baccarat, soit chez elle, soit chez le notaire.

Mais Baccarat avait merveilleusement joué son rôle ; si merveilleusement, que, malgré sa lucidité d'esprit, le baronnet n'avait pu deviner la vérité.

Ce soir-là, il était rentré vers dix heures à l'hôte de la rue Culture-Sainte-Catherine, montant sans bruit jusqu'à sa mansarde, où il s'était soigneusement enfoncé ; puis il avait ouvert la fenêtre qui donnait sur le jardin de l'hôtel : sir Williams avait besoin d'air et de solitude, comme tous les gens qu'absorbe une vaste méditation. Accoudé à la croisée de sa mansarde, la tête nue, le front baigné par l'air glacé d'une nuit d'hiver, le baronnet se posa les questions suivantes avec ce sang-froid, cette pénétration d'esprit qui le caractérisaient :

— Baccarat croyait-elle à son repentir ? Baccarat elle-même était-elle réellement repentie, et jouait-elle une comédie pour ramener Fernand à la raison et l'arracher à Turquoise ? Ou bien son revirement subit vers le mal était-il sincère et motivé par la conduite de Fernand Rocher ?

Le baronnet répondit aussitôt à la dernière de ces trois questions.

Il est évident, se dit-il, que la vertu est, comme le vice, une chose qui se pratique d'enthousiasme. Or, Baccarat aimait Fernand, elle l'avait perdu dans l'esprit d'Hermine, et il est arrivé pour elle une chose réellement vulgaire : par amour Fernand, qui ne l'aimait pas, elle s'est sacrifiée. L'amour est une grâce de Dieu pour les courtisanes ; Baccarat est devenue repentante et vertueuse par amour.

Ceci, aux yeux de sir Williams, paraissait incontestable.

— Maintenant, reprit-il à part lui, une pécheresse peut-elle devenir tout à fait et à jamais honnête ? Les uns disent oui... Moi, je dis non. Tant que Baccarat a vu Fernand houx et aimant sa femme, elle s'est enveloppée douillettement